

# Le Lien

Union Nationale des Amicales de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

## Stalags VA - VC

N° 501 — JUIN 1996

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
DES STALAGS

### V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél. : 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris  
AMICALE VA - VC

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

## Le mot du Président



J'avais le ferme espoir, après une banale bronchite, d'être des vôtres pour les Assemblées Générales et la rencontre belgo-française de Namur...

Mais l'homme propose et... la Providence dispose et c'est d'un lit d'hôpital que j'ai préparé ce mot alors que tout chante le renouveau alentour...

La vie est une suite de proposition que l'homme s'offre à lui-même. C'est gratuit, comme tout rêve... Parfois, par sa volonté et son environnement, il les concrétise et, selon son charisme, il en fait profiter autrui...

Il fut une période de notre vie, de notre jeunesse pour être plus précis, où nos rêves n'avaient qu'un seul but : demain... Parce que le présent nous interdisait de les concrétiser, un présent qui agissait pour nous, qui rythmait nos journées, un présent fait d'espoir dans l'expectative, parce que tout nous était compté, mesuré, dosé...

Nos pas, nos gestes étaient surveillés. Seuls, nos cerveaux, parfois nébuleux parce qu'irrigués par un sang pauvre de sous-alimentés, avaient la faculté de penser le contraire de ce qu'on voulait nous faire accepter. Car la pensée de l'homme lui est un bien personnel. C'est ce qui nous a permis de tenir, de faire la sourde oreilles aux sirènes fallacieuses, ajoutant, en certains cas, le geste à la pensée

Souvenez-vous... En ce premier trimestre quarante-trois... Cette faculté qui nous fut offerte de devenir travailleurs civils... J'étais à N.S.U. Neckarsulm, Kdo 7035. Cette proposition nous avait déconcertés... Du jour au lendemain, devenir civils, comme les S.T.O., aller où nous voulions, changer nos vêtements militaires parfois usés jusqu'à la corde pour un costume deux ou trois pièces et

un feutre ! C'était trop beau... En fait, nous ne devenions civils que de nom mais gardions nos habits militaires et devions impérativement regagner notre camp... Quant à aller où nous le désirions, des tas d'interdictions faisaient de ce beau programme un seul gagnant : l'armée allemande qui s'augmenterait de nos gardiens libérés, malgré eux, bien souvent de leur tâche débonnaire de garde-chiourme... et qui tenaient à leurs places !

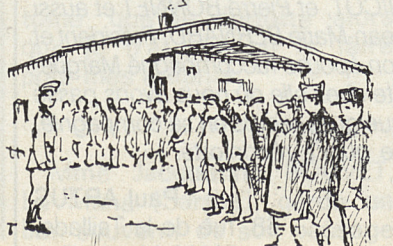
Plusieurs de nos camarades avaient signé, ils déchantèrent bien vite. Nous étions tout un groupe qui avions refusé ces « largesses » à seule fin de demeurer militaires, donc toujours plus ou moins protégés par la Convention de Genève et, aussi, d'être toujours gardés par des soldats, justement parce que militaires...

A mon contre-maître qui me demandait pourquoi j'avais refusé de signer, je lui avais répondu que je voulais être libre de prendre le train et d'aller me promener à Stuttgart, le dimanche... Il m'avait alors montré la ligne des interdictions, en lettres minuscules : interdiction de fréquenter les églises, les cafés, les cinémas, les piscines, etc. Il dut convenir qu'en fait de libertés, c'était plutôt mince et il hocha la tête, lorsque je lui fis comprendre, avec une petite pointe d'ironie, qu'il y avait déjà assez de tués en Russie sans y ajouter les soldats qui, ne nous gardant plus, y seraient envoyés...

Là, c'était les autorités allemandes qui avaient proposé mais, pour une fois, des hommes, des « esclaves » avaient disposé...

Et puis, il y a cinquante-deux ans, un six juin, un autre espoir gonfla nos cœurs, donna à nos rêves une acuité nouvelle...

Jacques LUCAS.



### NOS REPAS MENSUELS ONT LIEU A 12 H 45 AU ROYAL TRINITE

59, rue de Châteaudun  
angle de la place de la Trinité  
et de la rue  
de la Chaussée - d'Antin  
Tél. : 48 74 31 83

Métro :  
Trinité d'Estienne - d'Orves

### DATES A RETENIR

JEUDI 6 JUIN 1996

Repas mensuel

★

JEUDI 4 JUILLET 1996

Repas mensuel

Passez de bonnes vacances  
et rendez-vous  
le jeudi 5 septembre 1996  
pour notre repas mensuel.

### LES AMITIES DE...

— Mme Blanche DEFRANCE, de Montreuil (Seine-Saint-Denis).

— Mme Thérèse RIOU, Rambouillet (Yvelines).

— Mme Jacqueline VANACKER, Le Cannet (Alpes-Maritimes).

— Mme Georgette EYMET, Saint-Lubin-des-Jonchets (Eure-et-Loir).

— Mme Renée BOY, de Nevers (Nièvre).

— Mme Odette BOIS D'ENGHIEN, de Paris.

— Mme Paulette LELEU, de Chambly (Oise).

— Mme Bélangère GOURMAND, de Paris.

— Mme Michel LAUNAY, de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

— Mme Gilbert LAURENT, de Dicy (Aube).

— Mme Marie-Thérèse BURAT, de Guerchy (Aube).

— Mme Lucie LEPRIEUR, de Saint-Hilaire du Harcouet, Les Routils (Manche).

— Abbé Jean CAUBET, de Nay-Bourdettes (Pyr.-Atl).

— Robert GERMAINE, de Monthou-sur-Cher (Loir-et-Cher).

— Désiré BELAUD, Mervent (Vendée).

— Abbé Moïse CROS, St-Germain-sur-Mare (Hérault).

— Bernard COUTURES, de Bordeaux (Gironde).

— Henri CASTELAIN, La Madeleine (Nord).

## JOURNEES BELGES ET FRANÇAISES DES 20 ET 21 AVRIL 1996

Comme le veut la tradition depuis notre retour, maintenue chaque année, les retrouvailles des Amicales belges et françaises des Stalags V ont eu lieu dans le souvenir, la joie et l'amitié.

Nos camarades belges, atteints eux aussi par l'âge, ne peuvent plus maintenant organiser ces célèbres rencontres d'autrefois dans une ville différente de leur beau pays. C'est donc à Namur que nous nous retrouvons, point central pour eux et accessible pour nous.

Le temps ensoleillé fut de la partie et dès le samedi après-midi une animation folklorique se déroulait place de la Gare avec musiques et défilés de soldats en costumes des régiments de Sambre-et-Meuse... vieille histoire commune à nos deux pays.

Au dîner du soir les Français n'étaient pas nombreux : MOURIER et Madame, Madame ROSE, HARBEY et Madame (de Soullans en Vendée), Madame PAUL, Albert GUERRIER, APPERT et Madame. Deux dames belges nous accueillèrent : Ma-

dame VILAIN, de Bruxelles, et Madame ALEXIS de Namur. Nous avons regretté l'absence d'Armand ISTA, Président belge et de son épouse qui seront là pour les cérémonies du dimanche et le banquet. Armand se remet lentement de la grave opération qu'il a du subir en février lors de son séjour à Menton.

Des participants fidèles nous ont manqués également : notre Président Jacques LUCAS souffrant, nos amis TAUPIN de Rouen, empêchés, et ceux qui, hélas, nous ont quittés pour toujours : André BEDOIN, Roger BLANC...

Il fallut se lever tôt dimanche matin pour nous rendre à Salzinnes, où la messe du Souvenir était à 9 h 30. Nos amis belges étaient arrivés et dans le chœur de l'église les drapeaux des Amicales françaises voisinaient avec le drapeau belge. Nous avons regretté l'absence du Père FORTHOMME, l'aumônier si apprécié, tombé gravement malade.

Comme de coutume l'ho-

(Suite en page 3)

### LE DEJEUNER DU 2 MAI 1996

Etaient présents : VERBA et Mme, JANSSENS (Stalag VI) ami de VERBA, LEFEBVRE (de Wasquehal), APPERT, abbé BOYER CHAMARD, Marcel VANDEN BORNE, Mme ROSE, MOURIER, Mesdames PAUL et BOUDÉT, BROCHETON et Mme, BAROZZI, COIN et Mme, HONIG, MIGNOT, H.-A. JOUEO, Mme LERAT, PIGNET, FOMPROIX, LENZI, Mesdames RICHER et HADET.

Absents excusés : Albert GUERRIER, TAUPIN et Mme, HUBERT et Mme, MALVAUX, BASTIDE, DELSART et ABRA-MO, sur le départ pour un petit voyage, qui était passé saluer ses amis.

— Le cadeau à la dame : pour H.-A. JOUEO.

— La bouteille du P.G. : pour André LENZI.

Le Bureau de l'Amicale s'était à nouveau réuni, sans la présence du Président J. LUCAS. Il venait de subir une alerte cardiaque mais il va déjà mieux. Tous nos vœux pour son rétablissement, avec les amitiés de tous,

même si ça ne remplace pas un bon médecin...

C'est toujours à la table du « Royal Trinité » que se revoient chaque mois tous nos amis, du moins ceux que l'éloignement (ou les maux) ne rebute pas. Il y a encore de bonnes diligences sur nos routes et Paris n'est pas devenu un coupe-gorge. On y vit fort bien, en gardant toutefois la main sur le portefeuille, pour mieux sentir battre son cœur.

Le mien se comporte assez bien, et surtout pour faire la bise à Renée DE BRUYNE qui n'avait pu quitter Besançon. Elle a chargé Lucienne COIN de nous remettre une bonne bouteille pour le prochain P.G. bénéficiaire du tirage au sort. HUBERT et son épouse ont eu la même idée. Qu'ils soient tous ici remerciés.

Le jeudi 6 juin se profile à l'horizon des réjouissances coutumières. Venez nombreux.

Amitiés,  
Louis BROCHETON.



MAI 1996

**M.** Jean BOYER, Président de l'Assemblée nationale des anciens prisonniers de guerre, actuellement âgé de 80 ans, est passé récemment sur TF 1, à l'émission « Perdu de vue » présenté par Jacques PRADEL.

Prisonnier de guerre à Berlin pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'est évadé le 24 septembre 1942, avec quatre camarades dont il n'avait plus eu de nouvelles, malgré plusieurs recherches. Cinquante-trois ans plus tard, grâce à l'émission de Jacques PRADEL, il a retrouvé deux compagnons d'évasion.

Pour « Sud-Ouest, il a bien voulu répondre aux questions concernant cette aventure hors du commun.

« Sud-Ouest ». — Avant d'évoquer votre évasion, quelles sont les circonstances qui ont amené votre captivité à Berlin ?

Jean BOYER. — J'ai été mobilisé dès le début de la guerre en 1939, au 79<sup>e</sup> R.I. Le 10 mai 1940, mon unité est partie combattre en Hollande où j'ai été fait prisonnier par les Allemands le 16 mai 1940. Conduit directement à Berlin, je me suis retrouvé dans un Stalag dans la partie est de la ville.

« S.-O. » — Vous trouvant très loin des frontières de la France, une évasion pouvait paraître irréaliste. Comment, malgré tout, avez-vous pensé de vous évader ?

J. B. — Les conditions de détention et de travail étant particulièrement pénibles, je ne pensais qu'à partir par n'importe quel moyen. Je considérais cela comme un devenir. J'ai tenté une première évasion en janvier 1942. Hélas, j'ai été repris dans le train, près du but, à Aix-la-Chapelle.

Ramené en arrière, à trente kilomètres de la frontière, j'ai tenté une deuxième évasion, à pied, dans la neige, fin janvier 1942. Repris à nouveau par les Allemands, en Belgique, j'ai été ramené sans ménagement au camp de Lichtenfeld, à Berlin, après avoir été copieusement tabassé.

Dans ce camp, par une température de -15°, j'ai eu droit à un mois de pelote consistant en des exercices de coucher - debout, avec un sac de briques de 35 kg sur le dos, ceci pendant deux heures le matin et deux heures l'après-midi. J'ai ensuite été dirigé sur le kommando disciplinaire 322 A, dans l'usine Varta, fabrique de piles et de batteries, en pleine ville de Berlin. Inutile de vous dire que les conditions de travail étaient très dures et dangereuses pour la santé. De plus, on nous menaçait d'un départ pour Rawa-Ruska !

Avec quatre camarades de captivité, Claude MALLÉN, France (c'est son prénom masculin) CIBRON, Lucien DUBOIS et Roger CONQUET, nous avons décidé de préparer notre évasion. La troisième en ce qui me concernait !...

« S.-O. » — Comment avez-vous réussi à vous évader une troisième fois ?

## SAINT-PIERRE-DU-MONT

# Retrouvailles cinquante-trois ans après...

Récit d'un Saint-Pierrois, d'origine bretonne, prisonnier de guerre évadé au cours du second conflit mondial

J. B. — D'abord, nous avons pu nous procurer des vêtements usagés, abandonnés par des civils allemands. Mais l'évasion n'était pas facile ! Notre baraque était entourée de barbelés, avec une sentinelle devant et une autre derrière. Avec la complicité de quelques camarades qui ont détourné l'attention des sentinelles, d'autres ont réussi de nuit, à couper les barbelés, permettant ainsi notre passage. Il restait cependant à escalader le mur d'enceinte de l'usine d'une hauteur de trois mètres environ. Nous l'avons fait sans problèmes, dans le feu de l'action et nous nous sommes retrouvés de l'autre côté, dans la rue. Nous avons passé la première nuit, sous la pluie, dans un bois.

« S.-O. » — Parvenus à l'extérieur, quel était votre plan d'évasion ?

J. B. — Nous avons décidé de rejoindre la gare de triage — qu'il fallait trouver — et de regagner Paris en prenant place sous un train. Après avoir traversé de nombreuses voies, nous sommes parvenus près des rames formées pour un départ.

Il nous a fallu plusieurs heures pour trouver, sans nous faire repérer, les wagons qui allaient sur Paris. A ce moment-là, ce fut la séparation. Chacun se dirigea vers son destin...

« S.-O. » — Dans quelles conditions avez-vous effectué votre voyage vers Paris ?

J. B. — En ce qui me concerne, lourdement handicapé par une blessure infectée à un genou, je me suis retrouvé assis sur la barre de frein, sous un wagon, à quelques centimètres de la roue (qui m'a d'ailleurs blessé à une épaule), le dos dans le vide et les pieds reposant tantôt sur un morceau de ferraille. L'espace étant limité, la position était pénible. Sous le wagon, le bruit était terriblement assourdissant et le temps semblait très long. Le train s'arrêtait pendant de longues heures dans les gares... Finalement, après une aventure de trente heures, aidés par la providence, nous nous sommes retrouvés à la Gare du Nord, à Paris. Malheureusement, il manquait notre camarade Roger CONQUET qui avait du tomber en cours de route... Nous étions méconnaissables, amaigris, sales, remplis de cambouis. Pour ma part, j'étais sourd, atteint de troubles de la vision et incapable de recouvrer l'usage de la parole ! Après une toilette sommaire à un robinet que nous avions découvert, nous avons pu quitter la gare, en prenant toutes les précautions nécessaires pour ne pas attirer l'attention. Chacun est ensuite parti de son côté pour ne pas être repéré par les Allemands.

« S.-O. » — Pourquoi avez-vous attendu si longtemps pour rechercher vos compagnons d'évasion ?

J. B. — Pendant ma vie active, j'ai toujours été très occupé par mon travail. Néanmoins, je m'occupais de l'Association des anciens prisonniers de guerre. Etant à la retraite, je continue d'ailleurs

à le faire. Tous les ans, depuis de nombreuses années, j'organise un rassemblement national des anciens PG, à Josselin (Morbihan).

A diverses reprises, profitant de toutes les occasions, j'ai essayé de retrouver mes anciens compagnons d'évasion, mais toujours sans résultat.

« S.-O. » — Comment avez-vous eu l'idée de vous adresser à TF 1 pour effectuer vos recherches ?

J. B. — Au mois d'avril 1993, après avoir vu l'émission « Perdu de vue », sur TF 1, l'idée m'est venue de leur signaler mon cas particulier. Le temps passait... Pas de nouvelles de ma démarche ! Récemment, j'ai eu l'agréable surprise de recevoir un appel téléphonique de TF 1, par lequel j'étais invité à me présenter dans leurs studios pour préparer ma demande de recherches télévisées devant passer à l'émission « Perdu de vue » du 21 décembre, présentée par Jacques Pradel.

« S.-O. » — Nous avons appris que cette émission vous a permis de retrouver deux compagnons d'évasion. Quelle a été votre réaction ?

J. B. — Ce fut très émouvant. Je n'arrivais pas à le croire. Il ne manque que Lucien Dubois. Au cours de l'émission, dans le studio, j'ai eu la joie d'entrer en contact téléphonique avec France Cibron qui habite à Angers. Le lendemain, c'est Claude Mallen qui m'a appelé de Corse.

Nous allons fêter nos retrouvailles le plus vite possible pour évoquer nos souvenirs... cinquante-deux ans après !

Propos recueillis par André DUPOUY

## LE SOURIRE

Un sourire, ça ne coûte rien,  
C'est un trésor quand il se donne  
Et à tous, il fait tant de bien  
Il n'appauvrit jamais personne.

Un sourire, ça dure un instant,  
Sa perception est éternelle,  
Les riches en ont besoin autant  
Que ceux qui traînent la semelle.

C'est une fleur dans un foyer,  
Et un appui dans les affaires,  
C'est un signe de l'amitié  
Qui ferait des humains nos frères.

Il soulage le fatigué  
Qui reprend alors courage  
Il console le désolé  
Quel que soit sa peine ou son âge.

Il ne peut jamais se prêter,  
Ni se voler ni se reprendre,  
Mais il peut toujours se donner,  
Et autour de soi se répandre.

Les avaricieux du sourire  
Cachent parfois de grandes peines.  
Alors pour éviter le pire  
Souriez leur donc tout de même.

Tiré du journal « RHIN et DANUBE »

## Avoir 20 ans, n'importe où pour la France

Vous aviez 20 ans, 20 ans dans les Aurès  
Oui, c'était un bel âge... nous l'avons eu aussi.  
Cet âge qui revient souvent dans vos récits.  
Nous on avait 20 ans, non loin de Saint-Tropez !  
On avait, bien avant, tous débarqué en Corse.  
Pour bouter l'ennemi de l'île de Beauté.  
On n'avait que 20 ans et sans bomber le torse.  
On aurait tout risqué pour votre liberté !  
Puis ce fut l'île d'Elbe, l'Italie, Cassino.  
On n'a jamais crié ce vilain mot « la quille ».  
Beaucoup y sont restés, d'autres sur des béquilles.  
Sont revenus chez eux sans jouer aux héros.  
Nos morts ont jalonné tous les champs de bataille.  
Au nom de la patrie et de la liberté.  
On n'avait que 20 ans mais on était de taille,  
A refuser d'emblée la moindre lâcheté !  
Et si dans les Aurès, vous aviez 20 ans,  
C'était à votre tour de défendre la France,  
Je ne vois vraiment pas où est la différence.  
En quoi ce combat vous semblait insultant !  
Vos 20 ans, nos 20 ans... c'était toujours la France,  
Et les morts confondus à tous ces champs d'honneur,  
Tous les morts de Colmar, d'Arris ou bien d'ailleurs,  
N'ont vraiment nul besoin de vos inéligances !  
Nos 20 ans ont sombré depuis déjà longtemps,  
Mais nous pensons souvent aux exploits du passé,  
A tous nos copains morts, à nos copains blessés,  
Qui rêvaient, comme vous, d'amour et de printemps !

Marc-Antoine CIANFARANI.  
Ancien combattant 1942-1945.

## HERAULT

### UN HOMMAGE FRANCO-ALLEMAND à GEORGES NICOLAS

(Délégué III et UNAC, Président de l'A.D.C.P.G. et de l'U.I.A.C. du département).

Nous recevons de notre grand ami Paul ARTUS le compte rendu de la cérémonie ardemment souhaitée par les Allemands d'Heidelberg (anciens P.G.) à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de notre si cher et tant regretté Georges NICOLAS.

« — Hier 22 avril 1996 a été pour nous une journée de recueillement, car, ce jour aurait été le 80<sup>e</sup> anniversaire de notre cher Georges NICOLAS.

A cette occasion, un groupe de Camarades et en présence de Marguerite, nous nous sommes réunis au cimetière de Lunel, où, au nom de l'Association des P.G. Allemands d'Heidelberg nous avons déposé une gerbe portant le ruban des Heimkerer ainsi qu'une gerbe pour l'association de l'Hérault. Pierre Coromina, porte-parole de Heidelberg prononça quelques mots évoquant le jumelage Montpellier-Heidelberg qui fut l'œuvre de Georges et qui le maintient jusqu'à quelques jours de sa disparition, après la rencontre de Nancy, au Congrès national de la FNCPG/CATM de Reims. Les drapeaux de section de Lunel, Montpellier et UNAC étaient présents à cette cérémonie toute simple. Notre camarade le père GUERIN a aussi prononcé une évocation de Georges et a récité quelques prières avec l'Assistance.

Les dames ont entouré Marguerite et nous avons Marinette, Mme NICOT, et Pierre BONNET et aussi Jean-Marie BERNARD, Président et son épouse raccompagné Marguerite chez elle où nous avons passé quelques temps en sa compagnie, ce qui l'a réconforté. »

Paul ARTUS  
68, rue de la Taillade,  
34000 Montpellier.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION de l'U.N.A.C. 1996-1997

Membre d'honneur  
Georges ROCHEREAU (St. XVII)

Président  
Marcel SIMONNEAU (St. III)

Vice-Présidents  
Lucien BAUJARD (St. XIII)  
André CHAUVIN (St. III)

Secrétaire général  
Jean SABARLY (St. XII)

Secrétaire adjoint  
Henri MEYER (St. VII)

Trésorier général  
Réné TESTUT (St. VI)

Trésorier adjoint : réservé

Membres du Conseil  
Georges GAIN (St. XVIII)  
Maurice GUTEL (St. VIII)  
France SOULOUMIAC (St. IA/IB)  
André BRETON (St. II ACDE)  
Jean GALLOIS (Aspirants)  
Paul COTTARD (St. XVII).

## Liste des Délégués Départementaux de l'U.N.A.C.

06 Alpes-Maritimes : R. GOSSE, Stalag VII, villa Mandalabry, 44, chemin des Lauriers, route de Draguignan, 06530 Le Tignet, Tél. : 93 66 05 78.

21 Côte-d'Or : Gilbert CORNEMILLOT, Stalag III, 22, boulevard de la Trémouille, 21000 Dijon, Tél. : 80 74 13 57.

44 Loire-Atlantique : Robert GUILBAUD, Stalag XVIII, 4, rue de la Convention, 44100 Nantes, Tél. : 40 46 53 14.

49 Maine-et-Loire : Robert GUILBAUD, Stalag XVIII, 9, rue Jean-Perrin, Bât. B, 49000 Angers, Tél. : 41 20 02 74.

59 Nord : André CONFLANT, 25, rue Louis Bréguet, 59130 Lambertsart, Tél. : 20 93 66 69.

69 Rhône : Groupement des Amicales de Camps de la Région Lyonnaise, 40, rue Voltaire, 69003 Lyon. Tél. : 78 62 84 29.

93 Seine-Saint-Denis : Robert MARTER, Stalag III, 46, rue de Londres, 75008 Paris.

(Suite de la première page)

mélie fut l'occasion d'évoquer la mémoire de nos camarades disparus, morts en Allemagne ou depuis le retour. Et aussi de demander la Paix toujours menacée en un point ou l'autre de la planète. A l'issue de la cérémonie tout le monde se regroupe, les retrouvailles ont lieu autour du Président ISTA venu de Liège dans une voiture amie. Il restera très courageusement avec nous jusqu'au soir.

Pour nous rendre au monument aux Morts il n'y a que la place à traverser. ISTA assure le dépôt de la gerbe, demande la minute de silence et ranime la flamme. Puis la « Brabançonne » et la « Marseillaise » retentissent pour clôturer.

Les salles de l'école voisine nous accueillent ensuite. C'est d'abord l'Assemblée Générale annuelle de l'Amicale belge. ISTA, secondé par le Vice-Président Emile FINET, fait le compte rendu de l'activité depuis un an. Il déplore le décès de plusieurs membres du Bureau et lance un appel pour que, malgré ces départs, l'Amicale continue sa marche.

Malgré la maladie, il assure toujours, avec son épouse, la parution du bulletin trimestriel si intéressant et qu'il veut maintenir.

La parole est finalement donnée aux délégués des Amicales françaises. APPERT et MOURIER apportant le salut fraternel des ex-P.G. qui ont partagé la captivité avec les Belges. Ils souhaitent vivement que l'Amicale-sœur continue pour que la mémoire de ces longues années se conserve dans nos deux pays.

Enfin le banquet traditionnel nous réunit tous, avec, comme toujours, un excellent menu... et vins français. Les conversations vont bon train et nos amies veuves ne sont pas les moins animées.

Plusieurs cartes postales circulent pour signatures à l'intention, entre autres, de Madame BLAISON et de Jacques LUCAS. De jolies fleurs sont offertes à Mesdames ISTA et ALEXIS, remerciements de leur dévouement. La pièce montée, brillamment illuminée, termine ce bon repas avec applaudissements au cuisinier et à son personnel.

On se sépare lentement, à regret, promettant bien de se retrouver l'an prochain, le plus décidé étant notre Albert GUERRIER qui comptera alors 95 ans et n'a jamais manqué à ces retrouvailles.

Alors, amis Français pensons-y déjà, la Belgique n'est qu'à quelques heures et elle sait si bien recevoir.

René APPERT.

## Des nouvelles de

Je suis assidûment « Le Lien » mais je ne retrouve malheureusement pas de noms de copains écrit BIZARD, de Saulieu (Côte-d'Or).

*J'espère que tu as bien fêté tes 78 ans et qu'ils seront suivis de nombreux autres anniversaires.*

Amitiés à tous, particulièrement aux camarades du Kdo 2023 à Margreningen.

C'est Georges GEHIN, de Cornimont (Vosges).

André VREL, de Paris, pense particulièrement aux anciens du Pélikan de Süssen et d'Ulm.

Bon courage pour mener à bien la fusion des Amicales. Cela devient une nécessité imposée par les circonstances présentes.

C'est Maurice HUOT, de Migennes (Yonne).

*Tu vois, nous n'avons pas attendu que ce soit une nécessité et beaucoup disent bravo.*

De Pierre GUAY Rueil Malmaison (Hts-de-Seine). Amitiés aux anciens de la Kuler Fabrik à Feuerbach.

*A quand le plaisir de te voir un premier jeudi au « Royal Trinité ». P. B.*

D'André LEMOINE, Carantec (Finistère). Meilleurs vœux et surtout bonne santé à tous.

Pour ma part, après une appendicite en 1929, je n'étais jamais retourné à l'hosto. Je pense y retourner la semaine prochaine : on doit déboucher une artère embouteillée comme celles de Paris, à moins que Bison futé me fasse une déviation.

J'ai reçu un coup de fil du Parisien VREL.

*Nous espérons maintenant que tout s'est bien passé. Donne-nous des nouvelles.*

Mes vœux aux dévoués du Bureau, et aussi aux anciens du Teufel de Backhand.

C'est Michel TASTU de Pontailleur - sur - Saône (Côte-d'Or).

Merci aux membres du Bureau grâce à qui l'Amicale vit et que « Le Lien » arrive dans le fin fond de nos campagnes.

C'est François DELEBECO, de Sainghin - en - Weppes (Nord) qui nous annonce la naissance d'un petit-fils, Antoine, que je dorlotte alors que je n'ai pas pu le faire pour mes enfants.

Mme Jacqueline BOUVET, Le Mans (Sarthe), garde un bon souvenir de son passage

au « Royal Trinité » le 1<sup>er</sup> juin 1995, avec son amie, Madame CORNU, de Soissons.

René BERSON, de Saint-Germain-en-Loup (Yvelines), envoie ses meilleurs vœux, en particulier à René APPERT.

Raymond DUFOUR, d'Aulnay - sous - Bois (Val-d'Oise), envoie ses vœux au Bureau et aux anciens du VB, mon premier Stalag, et à ceux du Stalag V C.

De René SEIVERT, de Jarville (Meurthe - et - Moselle). Bravo pour le rassemblement avec le VB dont je suis également un ancien, de Verlingen.

Victor STURM et Mme, de Terville (Moselle) même en fauteuil roulant a beaucoup de mal à se déplacer. Il a heureusement le soutien de sa femme. Merci au Bureau pour son travail et pour « Le Lien » que je lis toujours avec attention.

D'Alfred JOSSIER et Mme, Cruzy - le - Chatel (Yonne). Bonjour aux anciens de Laupheim.

De Mme Marie-Anne AUBRY, d'Angers (M.-et-Loire), Amitiés à tous et remerciements pour « Le Lien » qui permet de rester en contact avec les anciens P.G.

De Mme Henri LASSEGUE, Le Verdon-sur-Mer (Gironde). En souvenir de mon mari, j'aime bien lire « Le Lien » qui me rappelle bien des choses auxquelles je suis très attachée.

Henri CHAUVIN, de Courville-sur-Eure (Eure-et-Loir), au sujet de la fusion des Amicales : remercie les Présidents et les membres des Bureaux et souhaite prospérité, entente et fraternité pour la nouvelle organisation.

Sincères amitiés à René APPERT et Louis BROCHETON, ainsi qu'à leurs épouses avec qui nous avons passé un si agréable après-midi le 22 septembre dernier à N.-D. du Mont, sans oublier GUERRIER et deux anciens de Faurndau, FROMENTIN et VIEILLEFOSSE. On se retrouvera sans doute à Namur.

C'est Eugène HARBERY, de Soullans (Vendée).

De Michel PAPAYS, de Vitry-sur-Seine. Meilleurs vœux à tous et particulièrement à ceux qui se dévouent et aux anciens de la Smeedgassle de Ludwigsburg, GANDER, FAUQUEUX, MILLERIOUX et Mme AUDOLI.

(Suite en page 4)

## « LE LIEN » EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS V A - V C

### LES AMITIES DE...

— Pierre CARTIGNY, Châtillon (Hauts-de-Seine).

— Charles CHAUVINC, St-Etienne (Loire).

— Abbé Gérard MARGERIN DU METZ, Argy-Sainte-Restitute (Aisne).

— Arthur MERLIN, Douai (Nord).

— René BERIARD, Paris.

— Pierre FORCINAL, Saint-Brice-sous-Forêt (Val-d'Oise).

— René DIRSON, de Courtenay (Loiret).

— Raymond LE LUAN, de Rouen (Seine-Maritime).

— Gaston HUBERT et Mme, Gournay - sur - Marne (Seine-Saint-Denis).

— Jean DEPOUTOT, de Nancy (M.-et-Mos.).

— Hubert FRIZE, Briançon (Hautes-Alpes).

— Louis FRICOUT, de Nevers (Nièvre).

— Jean BOULAY, de Nancy (M.-et-Mos.).

— René BECKER, Chemin-court (M.-et-M.).

— Jean TURCO, St-Cloud (Hauts-de-Seine).

— Lucien BEAUMONT, Tourey (E.-et-Loir).

— Jean MAFFEL et Mme, Pont-à-Mousson (M.-et-Mos.).

— Jean MOREAU, de Noisy-le-Grand (Seine-St-Denis).

— Robert CHANROUX et Mme, Le Mans (Sarthe).

— René BENETREAU, de Moncoutant (Deux-Sèvres).

— Jean BERNARD et Mme, Attigny (Ardennes).

— Louis AUTET, Valence (Drôme).

— Philibert BEAUCHARD, de Reims (Marne).

— B. SORLIN - SAUTIERE, d'Escaudœuvres (Nord).

— Raymond POPULUS, de Drouville (Meurthe-et-Mos.).

— Louis TOUPIN, Saint-Georges-le-Gaultier (Sarthe).

— Henri PARICAUD, de Neuilly (Hauts-de-Seine).

— Jean MORIZOT, de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

— Arsène ALEXANDRE, Fierville-les-Mines (Manche).

— Pierre LABARRIERE et Mme, Joinville-le-Pont (Val-de-Marne).

— Fernand BIEHLER et Mme, Paris.

— Maurice DAUVILLIER et Mme, Saint-Prest (Eure-et-Loir).

— Pierre HEVELY, Mandeure (Doubs).

— André CASSIN et Mme, Avranches (Manche).

— Fernand MERLOT, d'Ennery (Moselle).

— Abbé Noël BALLAZ, Le Perreux (Val-de-Marne).

— Roger NEBOUT, Dieppe (Seine-Maritime).

— Jean - Jacques GENTIL, Meaux (S.-et-Marne).

— Albert HAMER et Mme, Pompey (M.-et-Moselle).

— Georges PARTHIOT, Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).

— Marcel AUBERT, Nogent-sur-Seine (Aube).

— Gabriel GLAVIEUX, Avon (S.-et-Marne).

— Jean PUPIDON, Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

— Marcel PINAU, Château-Gontier (Mayenne).

— Lucien CHEROUVRIER, Noisy-le-Grand (Seine - Saint-Denis).

— Edmond LENOIR, Asnières (Hauts-de-Seine).

— Edmond GARDEBLED, Gagny (Seine-Saint-Denis).

— Camille JOFFRIN, Barsur-Aube (Aube).

— Pierre GIRARD, Mettray (Indre-et-Loire).

— Jean HAUSWALD, Landremont (M.-et-Moselle).

— André SAUGER, Fontenay-le-Fleury (Yvelines).

— Albert HEMON, Port-Brillet (Mayenne).

— Pierre GEAN, Viroflay (Yvelines).

— André HOUSOY, Lille (Nord).

— Robert ANGOULEVANT, Espoey (Pyr.-Atl.).

— Jean CLEMENT, Maxeville (M.-et-Mos.).

— Alain CLOAREC, Chartres (Eure-et-Loir).

— Albert DUMOULIN, Aix-les-Bains (Savoie).

— Abbé Jean PAOLI, Longuenesse (Pas-de-Calais).

— Gaston ALPHONSE, Clichy (Hauts-de-Seine).

— Père Michel TALLOIS - DUMEZ, Gray (Haute-Saône).

— Jules GURY, de Dommartin-sur-Amance (Meurthe-et-Moselle).

— Raymond DAURAT, d'Objat (Corrèze).

— Yves BOSCO, Noisseau (Val-de-Marne).

— Jean - Rémy ROUET, Bayonne (Pyr.-Atl.).

— Georges DUSEHU, Compiègne (Oise).

— Georges PHILIPPE, de Paris.

— Serge MILLOT, de Vittel (Vosges).



(Suite de la page 3)

Raymond CORDOUAN, de Cormeilles - en - Parisis, envoie ses vœux aux dévoués camarades qui nous permettent de rester en contact grâce au « Lien ». Amitiés à FOMPROIX, LENZI et SORRET.

D'Yvon BENOIT, Les Nœs - près - Troyes (Aube)... J'essaierai d'être avec vous un prochain premier jeudi.

Nous t'attendons avec plaisir.

Meilleurs vœux à vous tous sur la brèche pour « Le Lien » qui maintient notre camaraderie de 40 à 45 derrière les barbelés.

C'est Paul RIVIERE, de Perrigny (Jura).

Amitiés aux anciens de l'usine à gaz d'Aalen, de Robert NODIN, de Lamastre (Ardèche).

Amitiés à Jean FORGET et Eugène RIALLAND d'Alexandre PERROUIN, St-Georges-sur-Loire (Maine-et-Loire).

L'abbé Joseph ADNET, de Lyon (Rhône), garde le souvenir toujours précis des années 40 à 45.

Séraphin BLOTTI, Mitry - Mory (S.-et-Marne), remercie le Bureau et René APPERT pour son petit mot. Il regrette que ses jambes « ne répondent plus » comme autrefois.

L'abbé Pierre MADISCLAIRE, d'Asfeld (Ardennes) n'oublie pas le Bureau ainsi que les camarades connus en Kdos mais aussi tous ceux des hôpitaux d'Heilbronn et Ludwigsburg.

Mes vœux sincères au nom de mon cher mari décédé le 1<sup>er</sup> janvier 1995.

C'est Mme Marie-Thérèse DOUCET, de Saint-Martial-de-Valette (Dordogne).

De Fleuribel LEFORT, Sommeron (Aisne). Je suis toujours en contact avec VIGNERON et THOUVENIN, mais pour nous voir nous devons compter sur nos enfants et petits-enfants. Amitiés à vous tous toujours aussi dévoués à notre cause.

Mes vœux à toute l'Amicale, et s'il y en a encore des chambrées 1 et 2 de Tübingen, qu'ils reçoivent mes amicales pensées et mes vœux de santé.

C'est Marius BOUCHER, de Doltot (Yonne).

Alors, les copains, un petit signe de vie !

Mme Gérard BOURSALT, de Droué-sur-Drouette (Eure-et-Loir), écrit : C'est toujours avec plaisir que je lis votre petit journal par lequel j'apprends les souffrances des prisonniers. Gérard m'en avait conté beaucoup.

Marcel DAGOREAU, Aubigné-Racan (Sarthe). Bonjour aux K.G. de Ritter à Wernau.

De Raoul CHEMINANT, Aillant - sur - Tholon (Yonne). Grand merci aux rédacteurs du « Lien » que je lis avec beaucoup d'assiduité.

Un grand bonjour à Robert GIQUEL de Dombasle avec qui j'ai passé trois ans de captivité à Lautern. Fidèle souvenir aussi à Marius BOUCHER et Guy PERRUCHON.

Alain CHANTEPIE, d'Angers (Maine-et-Loire) encore des vœux particuliers aux anciens du Kdo Eberspâcher d'Esslingen (s'il en reste encore à l'Amicale).

Les « anciens » donnez-lui, donnez-nous signe de vie !

Bonne santé pour nous permettre de vivre cette amitié qui tient depuis plus de 55 ans !

Bonne année également à tous les anciens que j'ai connus dans les Kdos, où je suis passé : Comburg Karl Kaserne, Trautmann et Flak Kommando.

Et bravo au Bureau pour le « boulot » qui nous permet de garder le contact.

C'est René BROUSSAUD, de Guérande (Loire-Atlant.).

Envoie-nous donc tes carnets de chansons et aussi tes histoires jouées aux Chleus.

Bravo pour la fusion des Stalags. Seul compte l'esprit P.G.

Je regrette de ne pas pouvoir aller vous serrer la main car si j'arrive à supporter mes 88 ans, il n'en est pas

## Des nouvelles de

de même pour ma femme à qui le cœur joue des tours.

C'est Marcel LECCEUR, de Creil (Oise).

Nous te souhaitons aussi des jours meilleurs et meilleure santé pour ta femme.

De Robert NIORD, d'Angoulême (Charente). Vœux à l'équipe du Bureau qui par « Le Lien » travaille à nous remonter le moral et nous tient au courant.

Vœux à tous, et sans oublier les Gaisbourgeois qui se font de plus en plus rares. Je vois seulement les noms de MIGNOT et d'ABRAMO.

J'ai des difficultés à me déplacer mais si un jour je monte à Paris...

Ce sera un plaisir pour tous.

Mes vœux au Bureau et à tous nos camarades connus ou inconnus.

En 1993 nous sommes devenus arrière-grands-parents d'une petite Mégane. Et en octobre 1995 est venu son petit frère Aymeric. Ils s'ajoutent à nos dix petits-enfants. Je n'oublie pas mon ami Auguste KESSLER termine Louis MORIZOT d'Auxerre (Yonne).

Et Auguste KESSLER, de Saint-Dié (Vosges), envoie ses amitiés aux camarades du Bureau ainsi qu'à son ami Louis MORIZOT.

Mme René VALETTE, Champagnac - de - Belair (Dordogne), apprécie toujours autant la venue du journal. Avec ses amitiés à tous.

Grand bonjour aux camarades V A - V C, au Kdo des boulangers du Koulerg à Ulm, principalement à Georges CORMIER et à Mme LELEU.

C'est Roger LAGRANGE, de Lépange-s.-Vologne (Vosges).

Georges GRILLAT et Mme, de Troyes (Aube), adressent vœux et amitiés en particulier au Kdo 19010.

Pour ma part, je ne me rappelle pas des numéros de mes Kdos ! P. BAROZZI.

Merci à vous qui œuvrez pour faire notre journal et maintenir l'amitié.

J'adresse aux anciens du Kdo de Mögligen un amical bonjour, écrit Ernest REINAUX, de Fréauville (Seine-Maritime).

C'est aussi aux anciens du Kommando agricole de Mögligen que Georges VILAIN, d'Auxerre (Yonne), envoie ses amitiés.

Félicitations pour votre sage décision de procéder à un regroupement car aucune « relève » n'est envisageable. Je pense aux anciens de Wasseralfingen et de Lorch, en particulier à ceux qui ne m'écrivent plus. Il se reconnaîtront !

C'est Gabriel MORAUD, de Limoges (Haute-Vienne).

Aux anciens de Wasseralfingen Fortuné BIREMBAUT, de Nîmes (Gard), pense aussi particulièrement.

De Pierre MACHAL, d'Épinal (Vosges), amitiés à nos camarades de Winterbach.

Présentez mes amitiés à M. et Mme Pierre DUPAS, de Besançon, nous demande Mme René BAUMANN, 52, rue du Général de Gaulle, 68440 Riedisheim.

Votre écriture est très bonne, chère Madame, et nous vous souhaitons une amélioration de votre santé.

Robert LAMBOT, Boulogne-sur-Mer (Pas - de - Calais), pense aux anciens d'Unterkochen, Aalen, Wasseralfingen.

André KELLER et Mme, Saulxures - lès - Nancy (M.-et-Mos.), se souviennent de Sion 1995 et saluent BLAISE et PRIVAT.

Ils attendent toujours « Le Lien » avec impatience.

C'est à tous, mais particulièrement aux anciens de Comburg que pense Charles GEOFFROY, de Jarville (M.-et-Moselle).

Amitiés aux anciens de tous les Kdos que j'ai faits et qui se souviennent encore de moi après tant d'années.

C'est Michel LAPOUILLE, d'Herbelles (Pas-de-Calais).

Avec sa cotisation mon grand-père me charge de vous transmettre ses sincères amitiés.

C'est Estelle, la charmante petite-fille de René URION, de Paray - Saint - Césaire (Meurthe-et-M.).

Jean PUYOU, de Billières (Pyr.-Atl.), pense à l'Amicale mais en particulier au Kommando 2008 de Lochgau.

Nous souhaitons à Mme LACHAUD de Bordeaux, le courage et la santé qui lui sont nécessaires pour assister son mari Jean-Marcel à qui nous souhaitons une meilleure santé.



Mes vœux et encouragements, écrit René MONTIER, d'Heuqueville (Eure), qui a pu, malgré la distance, assister à l'inhumation de notre camarade Marcel GODREL (décès signalé le mois dernier). J'ai représenté le Kdo 2008 et il y avait un nombre impressionnant de drapeaux.

De Robert ANDRIEU, Parrempeyre (Gironde). Mes vœux pour ceux qui se dévouent à maintenir « Le Lien ».

Sa femme ajoute : Robert le lit toujours avec intérêt, bien que sa santé soit des plus précaires.

Il a fêté ses 80 ans au milieu de ses enfants et petits-enfants.

Je te souhaite ardemment une meilleure santé, mon vieux camarade, P. B.

Du Dr Henri JOUANDON, Cannes (A.-Mmes). Avec mon cordial souvenir aux anciens de Malschbach Rastatt, Offenbourg, Gaisburg et mon admiration pour le dévouement du Bureau et du responsable du « Lien ».

Meilleurs vœux au Bureau et spécialement aux anciens de Faurndau Klsemanns Fabriken, dont Eugène HARBE-BY, le Vendéen, et ceux de Donzdorf, Gaston HINGRE en particulier, de Chailly-en-Gâtinais, y compris Raymond BOURSIER.

J'espère que « Le Lien » ne se coupera pas et continuera de nous apporter des nouvelles de tous ceux que nous avons connus là-bas.

C'est Jean VIEILLEFOSSE, de Neuves-Maisons (M.-et-Moselle).

Eugène HENRY, St-Menge (Vosges) avec ses vœux pour la réussite du regroupement des Amicales. Il ajoute : J'espère que René BENETREAU profite de sa retraite.

Nous souhaitons une bonne amélioration de ta santé.

De même à Georges GODEFERT, de Pinay (Aube) dont la fracture du coude se remettait doucement.

## Carnet Noir

### HOMMAGE A L'AMI PIERRE PONROY PAR LE VICE-PRESIDENT ROGER LAVIER

Depuis cinquante-et-un ans nous étions de bons amis, amis des bons et mauvais jours, aussi aujourd'hui je suis triste, très triste car je perds un bon copain de captivité, celui qui m'a fait connaître l'Amicale un samedi au 68, rue de la Chaussée-d'Antin où l'on distribuait des jouets de Noël aux enfants de nos amis... et puis l'Amicale où nous avons tous ensemble œuvrés au mieux de cette dernière. Surtout ne soyons pas ingrats... Grâce à ton dévouement, à ta ténacité et aussi à tes éclats de voix lors de certaines réunions. Mais tout cela c'était toi Pierre et cela me rappelle cette phrase de l'antiquité : « Sur cette Pierre je bâtissais mon église » et bien nous, avec notre Pierre, nous avons bâti l'Amicale, sois-en ici remercié.

Au revoir Pierre et encore merci,  
Roger LAVIER.

\*\*

Notre ami André EVEZARD, 94160 Saint-Mandé, nous écrit : Très préoccupé par la santé de ma femme depuis quatre mois, je vous transmets avec retard l'annonce du décès à Valence de **Louis DENIEL**.

En 1938 - 39, nous avons fait ensemble notre service militaire au 404° R.A. de D.C.A. de Chartres, ainsi que Armand KIRBAT, ex-P.G., fixé à Cabris (06), avec qui il était resté très lié.

Avant de se fixer à Valence Louis avait été, à Paris, porte-drapeau de l'Amicale.

Apprécié pour son dévouement et sa gentillesse, il laissera beaucoup de regrets parmi ceux qui l'ont connu.

\*\*

C'est toujours avec une profonde tristesse que nous apprenons les décès de :

- **Madame veuve Maurice CADOUX** 28250 Louvilliers-lès-Perche, survenu le 20 mars 1996 dans sa 92<sup>e</sup> année.
- **Docteur DUPOUY Pierre**, 33000 Bordeaux, officier de la Légion d'honneur, dans sa 80<sup>e</sup> année.
- **EVRARD Marius**, 71880 Chatenoy-le-Royal, survenu à l'âge de 87 ans.
- **JOURDA Léonce**, Lavelanet (Ariège), qui nous a quittés définitivement le 25 mars dernier.
- **VEINHARD François**, 54385 Manonville, nous a abandonnés le 20 janvier 1996.
- **ZABALZA Marc**, 33140 Villenave-d'Ornon, nous a quittés le 4 avril 1996.

**A toutes ces familles dans la peine, nous adressons nos plus tristes condoléances.**



#### SOLUTION DES MOTS CROISES N° 507

HORIZONTALLEMENT. — I. Cachettes. — II. Aphorisme. — III. Upas - Répu. — IV. Crut - El. — V. Hélicoptère. — VI. Etoile. — VII. Manes - Sac. — VIII. Ans - Ostie. — IX. Rt - Entête. — VERTICALEMENT. — 1. Cauchemar. — 2. Apprêtant. — 3. Chaulons. — 4. Hostilité. — 5. Fr - Oison. — 6. Tirade - St. — 7. Tse - Ste. — 8. Empélat. — 9. Seule - C.E.F.

## — Courrier de l'Amicale —

(Suite de la page 8)

venue à notre nouvel adhérent : GILLES Fernand, chaussée de Firlement, 1370 Jodoigne (Belgique).

— JOLIVET Hubert demeure dorénavant au 94, rue Haxo, 75020 Paris.

— JOSEIX Antonin, 69004 Lyon.

— NARMOND Etienne, 95 - Osny.

— PALLUD Sylvain, 74960 Annecy.

— SIX Pierre, 59290 Wasquehal, toujours aussi généreux envers notre caisse d'entraide.

— TROUCHE Jean, 13870 Rognons.

— Docteur VICARIO André, 95240 Cormeilles-en-Parisis.

— VOISIN Raymond, 85220 L'Aiguillon-sur-Vie.

— L'abbé CRUGNOLA, 88 - Remiremont, ancien du Stalag X B, Kommando 408, nous adresse ces quelques lignes :

Rappelle-toi... frère P.G. de ce retour !

Après des années, gardés par des vautours,

Nous retrouvions tous les nôtres, avec amour.

Oui... nous tous qui depuis des jours et des jours

Attendions... qu'on vienne à notre secours.

Bien sûr, nous nous en souviendrons toujours !

Si on en parle parfois avec humour...

On ne veut vraiment plus d'un tel séjour !

Suite à nos lettres de rappel, nous commençons à recevoir les cotisations et dons de nos amis qui n'avaient pas réglés.

La majorité d'entre eux étaient absorbés pour raison de santé. Aussi nous les comprenons et les remercions doublement :

— ALBRAND Emile, 78690 Les Essarts-le-Roi.

— ASSEAU Léon Charles, 75015 Paris.

— BRION Jean, 33 - Bruges.

— BERTRAND Jean, 42210 Montrond-les-Bains.

— Madame BOULIN Marie, 35290 Quedillac.

— BOUVIER François, 74 - Lornay.

— FAVRAT Claude, 83400 Hyères.

— Mme GALIPAUD Germaine, 17870 Breuil-Magne.

— MERLE Joseph, 92330 Sceaux.

— MENTRE Amédée, 27460 Alizay.

— MONTENOT Robert, 41100 Villiers-sur-Loir.

— Mme MARTIN Huguette, 86000 Poitiers.

— Mme OLLIER Geneviève, 34120 Lésignan-la-Cèbe.

— RAVEL Julien, 69290 Polionnay.

— Mme RAYMOND Jeanne, 69008 Lyon.

— SISTERNE René, 69470 Cours-la-Ville.

— Mme TRIBOULOT Camille 54890 Chambley Busières.

— VALLIERE Jean, 80210 Ochancourt.

— VOISON Robert, 88310 Cornimont.

— BOUREL Jean, 29620 Plouégat-Guerrand.

— Mme CHRISTOPHE Berthe, 45000 Orléans.

— Docteur DAMASIO Raymond, 75016 Paris.

— DE MALHERBE Jean-Charles, 44000 Nantes.

— Mme DEMONGEOT Suzanne, 86100 Châtellerault.

— DUBOSQ Jean, 40280 Saint-Pierre-du-Mont.

— Mme DOUCET Marie-Thérèse, 24300 Saint-Martial-de-Valette.

— DUMAY Maurice, 78300 Poissy, qui vient en tête de nos amicalistes les plus généreux.

— FOURNIER Jean, 17570 Les Mathes.

— FREMY René, 51510 Matougues.

— FUREAU Claude, 17000 La Rochelle.

— GESLAND Paul, 83260 La Crau, concurrent de notre ami DUMAY cité plus haut.

— GUENIOT André, 10100 Romilly-sur-Seine.

— HUCK Jean, 93110 Rosny-sous-Bois.

— LAULHE Gabriel, 64300 Orth.

— Mme LAURENS Denise, 92250 La Garenne Colombes, en plus de son don, adresse à tous les camarades de Schramberg, toutes ses amitiés en souvenir de Frédéric LAURENS.

— Mme LEFEBVRE Maurice, 76480 Duclair.

— LAGEARD Jacques, 92 - Saint-Cloud.

— MAITENAZ Gabriel, 26 - Romans.

— MARTIN Pierre, 37320 Esvres.

— Mme MARGOT Henry, 52260 Percey-le-Pautel.

— MATHIEU André, 88240 Bains-les-Bains.

— MATHIEU Pierre, 54130 Saint-Max.

— MORINET Paul, 52260 Rolampont, à qui nous prions d'exprimer nos vœux de bon rétablissement à notre ami Roger COLLIN de Hortes (52), qui se trouve hospitalisé suite à une attaque cérébrale survenue fin décembre 1995.

— OUDEA René, 75008 Paris.

— Docteur PALMER Daniel, 04300 FORCALQUIER.

— PERRY André, 54420 Saulxures-lès-Nancy.

— RAFFIN Edmond, 73000 Chambéry.

— REGLIN Ferdinand, 49 - Mazé.

— SONNEY André, 39130 Clairvaux-les-Lacs.

— THOMAS Firmin, 21110 GENLIS.

— VIOTTI Albert, 25300 Pontarlier.

— ARDONCEAU Roger, 91300 Massy.

— BOURTON René, 57130 Ars-sur-Moselle.

— CABAUP Joseph, 09140 Oust.

— CHARLATTE Lucien, 54210 Saint-Nicolas-de-Port.

— CHARPENEL Julien, 26 - Taulignan.

— MARGUERIE Auguste, 35150 Janze.

— CHABALIER Pierre, 07 - Sainte-Marguerite.

— CHARPENAY René, 38 - Grenoble.

— DELSOL François, 66690 Saint-André.

— FIRHOLTZ Hubert, 57260 Guéblange - les - Dieuze.

— FREDOUX Roland, 33800 Bordeaux.

— MAIRE Lucien, 85520 Jard - sur - Mer.

— MANCINI Louis, 38320 Eybens.

— MEURLET Louis, 44420 Mesquer.

— PION Virgile, 83700 St-Raphaël.

— RIBET Jules, 31800 Saint-Gaudens.

— Docteur CESBRON André, 49270 Champocéaux.

— CRESPIN Georges, 92700 Colombes.

— ERNEWEIN Joseph, 51 - Vitry-le-François.

— FERRARI Pierre - Paul, 20218 Ponte-Leccia.

— Mme AUTRAN Andrée, 84150 Jonquières.

— BESANÇON Fernand, 54 - Dieulouard.

— CAUSSE Marc, 30450 Génolhac.

(Suite en page 6)

**CHAMPAGNE  
LECLERE**  
Fils de A. LECLERE ex-P.G. V B  
Manipulant  
CHAUMUZY - 51170 FISMES  
Livraison à domicile  
Demandez les prix



## — Courrier de l'Amicale —

(Suite de la page 5)

- CHARRON Francis, 44 - Soudan.  
— DAROT Pierre, 64000 Pau.  
— GONDROY Maurice, 93 - Bondy.  
— GRANIER Jules, 30000 Nîmes.  
— HADJADJ Morel Roger, 38390 Montalieu Vercieu.  
— Madame LE MEE Marie, 22000 Saint-Brieuc.  
— MEZIERE Henri, 72190 Coulaines.  
— MONNET Adrien, 63000 Clermont - Ferrand.  
— POIRIER Maurice, 60320 Béthisy-Saint-Pierre.  
— PROST Gaston, 74200 Thonon-les-Bains.  
— TREHEUX Roger, 78510 Triel-sur-Seine.  
— DEMESSINE Roger, 18 - Graçay.  
— DESPAUX René, 32300 Mirande.  
— Mme LAGUERRE Marcelle, 33300 Bordeaux.  
— LEVASSEUR Marcel, 75 - Paris.  
— MANQUAT Marcel, 38 - Le Touvet.  
— Mme DIEGELMANN Marie-Louise, 67 - Eckolsheim.  
— FEUILLET Laurent, 07220 Viviers.  
— FUREAU Claude, 17000 La Rochelle.  
— Mme GAUVIN Wilhelmine, 18100 Vierzon.  
— LE GODAIS Bernard, 53000 Laval.  
— LEVENT André, 60170 Carlepont.  
— Mme MOULEROT Edith, 71470 Sainte-Croix.  
— ORSINI Paul, 20200 Bastia.  
— BERTRAND André, 84110 Villedieu.  
— Mme LECACHEUX Andrée, 27210 Foulbec.  
— LA GUERRE Maurice, 54780 Giraumont.  
— MAGUET Denis, 71400 Autun.  
— MAS Hubert, 06500 Menton.  
— NAPPEZ Michel, 25140 Charquemont.  
— Mme TRINQUETTE Andrée, 52190 Occey.  
— AUVILLE Léon, 10150 Pont-Sainte-Marie.  
— BAUDIER Roger, 82700 Montbartier.  
— EDEINE Bernard, 14000 Caen, en lui souhaitant un bon anniversaire pour ses 90 ans.  
— GELORMINI Martin, 20 - Prunelli - Di - Fiumorbo.  
— Mme GOURY Simone, 95260 Beaumont - sur - Oise.  
— LEMAIRE Raymond, 92 - Nanterre.  
— Mme NICOT Jeanne, 38 - Grenoble.  
— AUBRY Maurice, 55140 Vaucouleurs.  
— COUSSE André, 31 - Montesquieu - Volvestre.  
— KUPPEL Charles, 86180 Bruzailles.  
— LIEGON Paul, 70 - Vesoul.  
— L'abbé PETIT René, 70 - Saint-Germain.  
— ZWARG Paul, 28410 Champagne.  
— AVRIL Raymond, 85400 Luçon.  
— BARRAQUE Joseph, 64 - Orthez.  
— Mme BEAUMIER Marie-Louise, 58420 Brinon - sur - Beuvron.  
— Mme BOITIVEAU Marie, 85800 St-Gilles-Croix-de-Vie.  
— Mme BONHOMME Georgette, 52330 Colombey-les-Deux-Eglises.  
— BOTTON Maurice, 79320 Montcutant.  
— BOUSSET Pierre, 63770 Les Ancizes - Comps.  
— CARRERE Marcel, 66680 Conohes.  
— CASTAGNE Roger, 87 - Isle.  
— CHIPAUX Edmond, 02840 Athies - sur - Laon.  
— COUTELLE René, 75013 Paris.  
— DHAUSSY Victor, 83470 Saint - Maximin La Sainte - Baume.  
— DIDIER Robert, 52200 Champigny - les - Langres, en te priant d'excuser la faute d'impression sur les bandes. Bonne santé et longue vie.  
— Mme DAUBRIVE Mathilde, 54200 Serqueux.  
— DUCATEL Jean - Marie, 80140 Sénarpont.  
— DUPRE Paul, 77250 Villecerf.  
— ESTADE René, 50100 Cherbourg.  
— FLAMAND Armand, 08 - Ménil - Lépinois.  
— Mme FORNET Lucienne,

- 8, rue des Quatre Saisons, 69530 Brignais.  
— FOURMONT Charles, 75020 Paris, en te priant d'excuser également la faute d'impression sur ton adresse.  
— GAILLARD Jean-Joseph, 74000 Annecy.  
— GUY Georges, 81250 Pourlinet.  
— Mme HALLEREAU Marie-Madeleine 44330 Vallet.  
— HENRY Jacques, 06520 Magagnosc.  
— HEUTTE Marcel, 95110 Sannois.  
— IMBAULT Albert, 45310 Gemigny.  
— LAUBIN Robert, 27260 Epaignes.  
— LEHEUTRE Roger, 02200 Soissons.  
— LEOMOLO Jean, 54250 Champigneules.  
— LEQUELLEC Jean, 56400 Aury.  
— MAGNIER André, 84340 Malaucène.  
— MALANGEON Emile, 88500 Mattaincourt.  
— MARCHAL, François, 88510 Eloyes.  
— MARGOTTET Emile, 02300 Chauny.  
— MARTIN Jean, 26000 Valence.  
— Mme MAYANOBE Gabrielle, 82100 Castelsarrasin.  
— MOREAU Maurice, 49 - Lire.  
— Mme MOUET Marie-Louise, 38780 Pont-l'Evêque, à qui nous souhaitons la fin de ses soucis et une bonne santé. N'ayez aucune crainte, vous continuerez à recevoir notre journal « Le Lien ».  
— NADEAU Raymond, 17 - Saint - Pierre - d'Oléron.  
— OZAN Robert, 91380 Chilly - Mazarin.  
— PERRET Joannès, 42120 Commelle - Vernay.  
— PILLIERE Germain, 10390 Cléry.  
— POGGI Charles, 20217 Saint-Florent.  
— POUILLY Albert, 59211 Santes.  
— PRON Marcel, 77320 La Ferté-Gaucher.  
— Mme RETIERE Odile, 44600 Saint-Nazaire, en la remerciant encore une fois pour son attachement à notre Amicale.  
— REYNAL Jean, 33220 Port-Sainte-Foy-la-Grande.  
— ROBIN Jean 79300 Bressuire.

## « Taulard »

OU « LE PRISONNIER RECALCITRANT »

Roman d'André BERSET

(Suite du n° 500)

— Toitoin, qu'est-ce que tu vas nous faire, aujourd'hui ?

— Tenez-vous bien à la rampe, les mecs, des biftecks pommes frites. C'est pas du bidon. Ce type a le culot, dans un moment pareil, de faire ressurgir notre plat national. Fauchant les patates aux verts-de-gris, extorquant la graisse dans la cuistance du Kolonel... Trouvant, pour la corvée de pluches, plus de volontaires qu'un sergent de semaine n'en dénicherait jamais au cours de sa carrière.

Les affamés glissant les épluchures dans leurs poches pour les avaler crues un peu plus tard...

Et le miracle arrive... La dinguerie est payante... La bonne odeur bien de chez nous caresse les narines... Quel moment que cette distribution là !...

Soudain, Antoine voit arriver les teigneux de sa chambre, Bagoule en tête, provocants, envahisseurs, bousculant la file d'attente. Le mastoc glapit :

— Eh ! Tétard on page avec toi, tu nous sers les preux, double ration. L'ennui c'est que notre rejeton a son couteau à désosser dans la main. Il appuie le surin sur le quiqui du mahousse.

— Dis donc, bibendum, tu ferme ta chnessse et tu te barre à la queue avec ton bétail... Sinon, j' te plante, tu piges ?

Comment qu'il remerciera, le comac ; les autres, médusés, le regardent s'affaisser, laisser retomber les épaules, plier le corps, diminuer à vue d'œil, et répondre, presque timidement :

— C'est bon, ça va, ne te fâche pas, on exécute.

Et il va se placer à l'arrière.

A partir de ce jour, Antoine sera exempté de corvée de chambre, par ordre de... Bagoule qui fait régner la « discipline ».

Puis, le comportement des Allemands à l'égard des hommes se raidit. Ils deviennent plus nerveux, plus autoritaires, interdisant aux Alsaciens de venir leur parler par-dessus la Moder... Un soldat français, perché sur le muret dominant la rivière, ne s'éloignant pas assez vite, une sentinelle lui tire dessus ; provoquant un mouvement de panique dans la cour... des commandements sont braillés en teuton dans tous les coins... Les comptages se font plus méticuleux, insupportables. Soudain, la dernière semaine d'août, on intime aux internés l'ordre de préparer leurs affaires en prévision d'un départ pour une direction inconnue.

Ça les déconcerte, nos griffons, ils commencent à s'organiser dans la déconvenue... Se livrant à des matches de foot-ball, de basket, de boxe, de pancrace... certains se faisant professeurs d'anglais, d'allemand, de culture physique... des démerdards, devenu artisans, façonnant des bagues avec des pièces de monnaie, ciselant des gamelles, sculptant des cannes avec les branches d'arbres... Et voilà qu'il faut ranquiller tout ça... Redevenir un bidasse vaincu... Ça la fout toc !... On leur fait nettoyer à fond les bâtiments qu'ils abandonnent... Puis on les masse... lugubres et pitoyables... Les gardiens qui les encadrent ne sont plus les combattants compréhensifs du début... Cette fois-ci, ils ont à faire à des géoliers fermés comme le coffiot personnel d'un Président d'œuvre philanthropique... Raides comme les profondes d'un travailleur de force... Des musclés au regard à faire se congeler une nymphomane en rut...

Pourtant, avec leurs pauvres hardes sur les endosses, les hommes s'efforcent de s'acheminer dignement jusqu'à la gare, entre deux rangées de factionnaires faisant face à la population civile, le fus pendu au cou, le doigt sur la gachette et canon tourné en direction des habitants en larmes...

Cela n'empêche pas certains de pousser des « hurrah ! » sur leur passage — « Courage ! » — « A bientôt ! ».

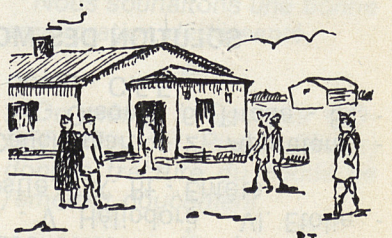
A la station on les enfourme dans des wagons à bestiaux... Sans paille, pire que les ruminants.

— Hinauf !... Einsteiger ! hurlent les dodolphins. Quatre-vingts par wagon de quarante maximum, serrés comme des harengs dans un tonneau à sel... Les Schleus leur poussent aux miches pour fermer la lourde à coulisser avec du fil de fer. En cas d'accident, pas de problème, ils claquent tous là dedans, surtout que le souffle est court. La respiration étroite, les miettes d'air ne passant que par quelques lucarnes grillagées. Impossible de s'asseoir, s'accroupir, se déplacer.

Les gardiens s'installent dans les cabines de serre-freins... De là, ils dominent le dessus des wagons, pour le cas où des gaillards les perceraient afin de tenter la fuite.

(A suivre)

André BERSET.



## 8 MAI

### MESSAGE DE MONSIEUR PIERRE PASQUINI MINISTRE DÉLÉGUÉ AUPRÈS DU PREMIER MINISTRE CHARGÉ DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

En ce 8 mai 1996, nous voici à nouveau rassemblés dans toutes les communes de France devant nos monuments aux Morts, pour célébrer l'anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie et le retour de la paix en Europe.

Notre démarche est d'abord un hommage à nos morts, à tous ceux qui ont consenti le suprême sacrifice pour rendre à la France son honneur avec sa liberté. Grâce à eux, notre pays, plongé par la défaite de 1940 dans les ténèbres de l'occupation, a su trouver en lui-même, avec l'aide de nos valeureux alliés, la force et le courage de surmonter la terrible épreuve. De leur engagement témoignent à jamais ces nécropoles où ils reposent : je songe à El Alamein, à Takrouna, à Vénafro et Rome, à Boulouris et Sigolsheim. Je songe aussi à tous ces résistants fusillés, à tous ces déportés morts sans sépulture, à toutes les victimes civiles des opérations militaires. A eux qui ont tout donné, nous devons à jamais la fidélité du souvenir.

Mais parce que leur sacrifice n'a pas été vain, c'est aussi la joie de la victoire, celle qui habitait tous ceux qui ont vécu le 8 mai 1945, qui nous réunit en ce jour. Depuis cinquante-et-un ans, fait presque unique dans notre histoire millénaire, nous vivons en paix avec nos voisins et ne nous connaissons plus « d'ennemi

héritaire ». Mieux encore, nous vivons avec eux une grande et généreuse aventure, celle de la marche vers une Europe unie et solidaire.

Notre joie cependant doit demeurer lucide. Dans le vaste monde, en Europe même, les vieux démons des guerres ne sont pas définitivement muselés. Les plus anciens savent par expérience combien la paix et la liberté sont des valeurs fragiles. Il leur appartient, il nous appartient, d'en faire prendre conscience à la jeunesse.

Cette nécessaire transmission de la mémoire, sans laquelle l'avenir se couperait des leçons du passé, est au premier chef dévolue aux Associations d'anciens combattants. Elles assument pleinement cette mission, et je les en félicite.

Victor Hugo écrivait : « Il faut allumer les grandes dates comme on allume des flambeaux ! ». Puisse la lumière du 8 mai éclairer encore longtemps notre route vers un avenir de paix et de liberté.

Pierre PASQUINI.

*P.S. — Bien entendu, l'UNAC et son drapeau étaient présents à la cérémonie nationale de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, à Paris, comme beaucoup d'entre vous l'étaient devant les monuments aux Morts de France.*

### APPEL D'UN JEUNE SIDÉEN À TOUS LES « JEUNES » DE FRANCE

Dominique MORIN, Président de l'Action chrétienne pour la Prévention du SIDA.

« C'est un frère » qui s'adresse à vous, au soir de sa vie, ce premier jour de juin 1995, mois dédié, dans la tradition de l'Eglise, au Sacré-Coeur.

Voici que ma vie s'achève, à 35 ans, douloureusement abrégée par ce fléau qu'est le SIDA.

Je n'incrimine personne d'autre que moi, que cette volonté, longtemps affirmée comme un défi à la face de Dieu et de la Société humaine, de vivre selon mes impulsions du moment, affranchi de toute contrainte morale, résolu à satisfaire à tout prix ma soif de « jouissance » !

À tout prix, c'est-à-dire sans me préoccuper de l'offense faite à l'amour du Christ pour moi, ni de la déchéance de mon être, spirituel et physique, temple pour tant de l'Esprit-Saint, ni des blessures profondes infligées à ceux et celles dont j'ai utilisé l'amitié ou la tendresse à des fins totalement égoïstes.

Nous autres, Sidéens, atteints pas notre propre faute, nous pouvons être tentés de nous révolter, comme un des larrons du Calvaire, et de rendre l'Humanité entière responsable de notre sort.

Mais, comme le « Bon Larron », il ne faut pas manquer notre mort. Je puis dans la grâce de ma conversion et dans la miséricorde infinie de Dieu la force de reconnaître, en vérité, le mal que j'ai fait, pour en demander pardon, et vivre dans l'espérance cette attente du moment prochain

où mon Créateur « essuiera toute larme de mes yeux ».

Moi, j'ai mal jusque dans ma chair, de voir où sont conduits des milliers d'entre vous, jeunes « Frères » privés de lumière et trompés par des adultes pervers : à la destruction progressive de toute possibilité de connaître les « joies » et le « bonheur » d'un véritable amour, à la corruption du cœur et de l'âme, et, pour certains, à une mort affreuse dans la solitude, le désespoir et la haine.

Non !... Le « préservatif » ne donne aucune certitude d'échapper à cet anéantissement de l'être !

Chaque jour, des centaines de « jeunes », incités au vagabondage sexuel par les mensonges d'une publicité criminelle, en font l'amère expérience. L'amour, le « vrai », celui qui se construit dans la « fidélité », ne peut assassiner. Ce sont les hommes qui le tuent, en le réduisant à un plaisir égoïste, éphémère, hasardeux et suicidaire.

Toi qui as l'avenir devant toi et veux bâtir sur de solide, dis « Oui » à l'Amour, à celui qui est « vie » et qui ne triche pas.

Prends, aujourd'hui, l'engagement, devant Dieu et devant les hommes, de Lui préparer ton cœur et de Lui réserver ton corps.

J'offre mes souffrances et ma vie avec joie pour que tu en aies la volonté et que tu demeures fidèle à la promesse.

Prie pour moi ».

Ton « Frère » Dominique.  
*Transmis par le Père Louis HENRY (Meuse)*

## UNAC RHÔNE

### RENCONTRE PÈLERINAGE À NOTRE-DAME-DE-FOURVIÈRE

SAMEDI 12 OCTOBRE 1996  
à 15 heures

La section du Rhône de  
l'A.N.R.P.A.P.G.

les Amicales de camps de  
l'A.D.C.P.G. et C.A.T.M.,

la FARAC

organisent leur

### MESSE ANNUELLE DU SOUVENIR

à Notre-Dame-de-Fourvière,  
à l'intention de tous leurs disparus,  
de leurs familles et pour la Paix

La messe sera concélébrée par  
Monseigneur DELORME et des  
prêtres anciens combattants.

La présence des veuves de nos  
camarades est vivement souhaitée,  
des places leur étant réservées.

N'oubliez pas les drapeaux  
et les badges.

A l'issue de la cérémonie, le verre  
de l'amitié sera offert  
à « L'Abri du Pèlerin ».

Nous vous attendons nombreux !  
A l'avance : Merci.

LE COMITÉ D'ORGANISATION

Pour tous renseignements, s'adresser à  
Frère Régis ARNAUD, 53, rue Fr.-Peissel,  
B.P. 58, 69642 Caluire Cedex  
Tél. 72 27 22 38

### UN AUTRE CINQUANTENAIRE

En souvenir du « Pèlerinage de  
Retour » de septembre 1946 à  
Lourdes, qui avait rassemblé  
près de 100 000 prisonniers de  
guerre, déportés et STO rentrés  
en France en 1945, de nombreux  
prisonniers de guerre ont  
demandé l'organisation d'une  
commémoration de l'événement.

En 1996, le 8 septembre  
tombe un dimanche comme en  
1946, le jour central du pèleri-  
nage organisé par le père  
RODHAIN.

Nous n'avons plus la possibi-  
lité d'organiser encore un grand  
rassemblement-pèlerinage à  
Lourdes.

Cependant, les survivants sont  
conviés à une messe du souve-  
nir à l'intention de nos  
camarades.

Ce seront nos dernières retrou-  
vailles. Les isolés qui ne pourront  
se joindre à un groupe régional  
constitué devront organiser eux-  
mêmes leur transport et leur  
hébergement. Le programme  
sera le suivant :

DIMANCHE

8 SEPTEMBRE 1996

- 9 h 30, grand messe à la  
Basilique Saint-Pie X.

- 16 h 30, procession du Saint  
Sacrement.

20 h 30, procession mariale.

LUNDI

9 SEPTEMBRE 1996

- 8 h 30, messe à la Grotte.  
- 10 h 00, retrouvailles à la  
salle Notre-Dame.

- 14 h 30, chemin de croix à la  
Basilique Supérieure.

- 16 h 00, hommage à Monseigneur  
RODHAIN à la cité  
Saint-Pierre.

P.S. — Pour le transport et  
l'hébergement, nous conseillons :  
« L'Accueil Pyréen », 26, rue  
Marensin, B.P. 67, 65102 Lour-  
des Cedex, téléphone :  
62 94 15 62 ou 62 94 13 17.

## U.N.A.C. - NORD

Le 22 avril dernier, les cama-  
rades des différents Stalags se sont  
retrouvés à l'assemblée - réunion  
de printemps au « Meunier » à  
Lille, suivie d'un repas qui a  
regroupé environ 55 participants,  
avec, au menu : tourte aux fruits  
de mer, coq au vin et légumes,  
assiette de fromages et omelette  
norvégienne. Ce repas très  
copieux était précédé d'un apéri-  
tif au choix et fut « arrosé » de  
vin blanc, bordeaux rouge ou  
bière et terminé par un café. Inu-  
tile de préciser que tout se déroula  
dans une ambiance gaie et  
chaleureuse.

Les Présidents des Stalags  
avaient mobilisé bon nombre de  
leurs adhérents.

Notre Président A. CON-  
FLANT, auparavant, présenta  
Lucien BAUJARD président des  
XIII et vice-président de  
l'U.N.A.C., représentant Marcel  
SIMONNEAU, président national  
de l'U.N.A.C. L. BAUJARD  
dit quelques mots au nom de  
M. SIMONNEAU et remercia  
l'assistance pour sa fidélité à  
l'Association.

A. CONFLANT remercia lui  
aussi tous les présents en leur sou-  
haitant la bienvenue et un bon  
appétit, regrettant les absents,  
comme chaque fois empêchés par  
la maladie ou les différents han-  
dicaps, dus à l'âge hélas et qui  
contrarient les déplacements.

Ensuite, P. DEMAN, président  
des II, prit la parole pour remer-  
cier les camarades venus le  
14 avril à ses « Noces d'or » où  
l'U.N.A.C. était représentée par  
A. CONFLANT des III, L. HES-  
PEEL des IX et autres amis de  
différents Stalags.

La fin du repas fut animée par  
des camarades qui n'oublent pas  
que, dans leur jeunesse, ils égayè-  
rent maintes réunions.

Je citerai quelques noms,  
(m'excusant à l'avance des oublis  
possibles), nos camarades belges,  
BOULARD Félix et son frère,  
DEMARETZ, Ch. DERUYTER,  
M. DUTHOIT, R. AYTIER,  
L. LESAGE et notre fidèle  
P. DURANT récitant les poésies  
de J. Prévert.

La réunion prit fin vers 17 h,  
chacun retournant chez soi, heu-  
reux d'avoir passé un bon  
moment parmi des camarades  
fidèles depuis plus de cinquante  
ans, après avoir vécu cinq ans de  
captivité.

Le secrétaire : J. RANSON.

### RÉUNION DU 6 MAI 1996

La séance est ouverte à 15 h 40  
au « Meunier » à Lille.

**Sont présents :** CONFLANT  
André IIIC - LORIDAN Louis  
XII - DEVOS Alfred IA et B -  
VANMOERBEKE Paul II B et D  
- LESAGE Lucien III C -  
MEHAY Paulette XVII et XVIII.  
**Excusé :** DEMAN Pierre II D.  
**Absent :** votre serviteur, en  
excursion en Allemagne à Trèves,  
lieu de son arrestation en 42,  
avant d'être déporté à Rawwa-  
ruska.

Le Président A. CONFLANT  
accueillit ses fidèles camarades  
présents en prenant de leurs nou-  
velles et conseilla aux amis de  
Paulette Mehay qui doit subir une

intervention aux yeux à partir du  
15 mai de lui passer un peu de  
temps avant de prendre de ses  
nouvelles ou de lui rendre visite,  
de même que pour Louis LORI-  
DAN qui doit, lui aussi, être  
opéré pour des polypes.

Ensuite P. VANMOERBEKE,  
notre trésorier, donna un compte  
rendu de la trésorerie et du paie-  
ment des cotisations. De plus,  
envoyé à Paris par son Président  
de Stalag, il a été fort déçu du  
manque de renseignements obte-  
nus au 46, rue de Londres, aucune  
personne présente n'étant apte à  
répondre à ses questions.

Le 8 mai, anniversaire de la fin  
de la guerre pour nous, sera fêté  
comme à l'ordinaire et, à ce sujet,  
la question se pose dans un ave-  
nir prochain, que va-t-on faire de  
nos drapeaux ?... On croit savoir  
que certaines mairies les pren-  
nent ? Affaire à suivre le moment  
venu.

Le 21 mai, doit avoir lieu à  
Lille, le congrès national de la  
Ligne Maginot. A. CONFLANT  
n'a pas encore reçu confirmation  
de G. HESPEL.

Le 9 juin, congrès départe-  
mental de la Fédération des  
ACAPG, à Ronchin.

Ensuite, discussion sur diffé-  
rents sujets comme la nouvelle  
carte du combattant, la CARAC,  
sur les comptes des Amicales  
qu'ils soient en banque, caisse  
d'épargne ou C.C.P. sur les deux  
signatures et sur la défection d'un  
des co-signataires. Dans ce cas,  
que faut-il faire ? Qui doit se  
déplacer ? Le trésorier, le Prési-  
dent ? ou les deux ensemble ? Le  
cas se présente aux III où le tré-  
sorier donne sa démission.

Prochaine réunion de  
l'U.N.A.C. le 3 juin à 15 h 30.

Il y aura déjà des absents pour  
cause de départ en vacances,  
avant le grand rush de juillet et  
août.

La séance est levée à 16 h 30.

### ALPES-MARITIMES

Après « La Gougouline »  
(23 mai dernier). Nous nous  
retrouverons au Restaurant « Les  
Palmiers » :

— le 10 octobre 1996, pour le  
repas classique, participation:  
180 F ;

— et le 7 décembre 1996, pour  
un repas dont le menu est à déter-  
miner, participation 160 F.

Nos peines : Notre ami PECH-  
BERTY de « Graudenz » nous a  
quittés le 14 avril dernier. La  
maman de Louis DUHEY le  
19 avril. Affectueuses condoléan-  
ces. Très sincères amitiés.

Raymond GOSSE  
44, chemin des Lauriers, Route de  
Draguignan, 06530 LE TIGNET  
Tél. : 93 66 05 78

### LYON

A partir du 1<sup>er</sup> août 1996 le  
siège du Groupement des Amica-  
les de Camps de la Région Lyon-  
naise sera transféré :

28, Cours Charlemagne  
B.P. 2078 (derrière la Gare de  
Lyon-Perrache)  
69228 LYON CEDEX 02  
Tél. 72 41 71 24

**Secrétariat :** Mardi, Mercredi,  
Jeudi de 14 h 30 à 17 h.

**Permanence du Président :**  
Mercredi de 15 h à 17 h.

501



## Courrier de l'Amicale

Par Robert VERBA

Nous avons une bien triste nouvelle à vous annoncer, celle du décès de notre cher ami

### Pierre PONROY

Vice-Président de notre Amicale, qui nous a quittés à l'âge de 87 ans.

C'était un homme bon, chaleureux, travailleur, époux de la charmante Suzanne, père de trois enfants et grand-père de plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Pendant des années, il s'est lancé avec rigueur dans la création et la continuité de notre Amicale, s'occupant des moindres détails, ne reculant devant aucun sacrifice pour sa bonne marche.

Depuis longtemps il était porteur d'un pace maker, ce qui l'obligeait à faire des séjours à l'hôpital. Malgré cela, il profitait des moments de détente pour prendre soin de son quatrième enfant : « Notre Amicale ».

Sa famille, ses amis, ont assisté à la cérémonie religieuse qui a été célébrée à l'église Saint-Jean Bosco à Paris dans le vingtième arrondissement.

Elle s'est déroulée dans une atmosphère remplie de regrets et de tristesse pour notre cher ami.

Notre Trésorier Marcel MOURIER, porteur du drapeau fit l'éloge de notre cher disparu en exprimant notre peine de le voir nous quitter à jamais. Nos amis VIALARD et LAVIER s'étaient excusés de ne pas avoir pu venir, mais étaient là en pensée.

Adieu, mon cher Pierre, et sache que tu resteras toujours présent parmi nous.

\*\*

Nous continuons à remercier nos fidèles amis et amies pour leurs cotisations et leurs dons. Bien sûr, nous sommes déjà au mois de juin, mais beaucoup ont du retard pour des raisons de santé et aussi pour oubli dû à l'âge. Encore et toujours merci à :

- ANDRIEN Charles, 71190 Etang-sur-Arroux.
- BERTRAND Jean, 42210 Saint-Laurent-la-Conche.
- BORIE Charles, 42330 Saint-Galier.
- CHARRIER Jean, 17200 Royan.
- DION Paul, 54000 Nancy.
- DUEZ Julien, 78220 Virolflay.
- GAVOILLE Louis, 71100 Chalon-sur-Saône, avec l'espoir que lorsqu'il lira ce « Lien », son épaule sera complètement rétablie.
- GESLAND Paul, nous communique sa nouvelle adresse : « Les Serianos », 14, rue Michelet, 83400 Hyères.
- Ainsi que GRAPPIN Pierre : « Maison La Providence », 101 rue de Talant, 21000 Dijon.
- JOINTET Louis, 74910

- Seyssel qui désire absolument présenter ses vœux à ses amis proches et lointains, Français ou Belges. Cloué au lit par la maladie il garde heureusement l'esprit encore vif.
- LABERENNE Pierre, 32 - Condom.
- LAUDETTE Jean - Marie, 64390 Sauveterre - de - Béarn, en ajoutant nos meilleurs vœux de rétablissement après ses deux mois d'hospitalisation.
- LE BONNIEC Yves, 22 - Lannion.
- LIMAROLA Antoine, 94 - Cachan.
- MARION Louis, 71100 Chalon-sur-Saône.
- RAZE Joseph, 95100 Argenteuil.
- VAUGIEN Charles, 52 - Chaumont.
- Nous souhaitons la bien-

## LE COIN DU SOURIRE

L'autre jour notre ami Marcel rencontra son vieux pote Joseph à une de nos réunions.

— Dis donc Jo, tu fais une drôle de tête, il y a quelque chose qui ne va pas ?

— Il m'arrive une sale tuile lui répondit Jo, c'est presque inracontable :

Figures-toi que je viens de recevoir un coup de fil de ma fille. Elle est aux cents coups ! Son mari vient de perdre son emploi pour une bêtise.

C'est un garçon courageux qui depuis cinq ans travaillait dans le bâtiment et était vraiment apprécié par son employeur. Or, depuis quelque temps il souffrait du dos et dernièrement se décida à aller voir un médecin.

Ce dernier l'ausculta et lui dit :

— Vous avez une hernie discale.

— Comment ?

— C'est un disque en train de sortir !

— Ah ! J'ai un disque qui est en train de sortir ?

— Oui, dit le toubib. Vous reviendrez dans quarante-huit heures et on fera une radio.

— Ah, d'accord dit mon gendre. Merci docteur.

L'après-midi, il retourne à son boulot et va voir son patron.

— Alors mon ami, dit ce dernier, qu'a dit le médecin sur tes douleurs dans le dos ?

— Plus aucune importance lui répondit mon gendre ! Je quitte mon boulot.

— Comment ?

— Eh oui, patron ! Je me lance dans la chanson.

— Toi, dans la chanson ?

— Eh oui, patron Mon toubib m'a dit que j'allais sortir un disque et que dans quarante-huit heures on ferait ma première radio !

Du coup, dit Jo, cela fait un chômeur de plus et c'est ma fille maintenant qui n'arrive pas à se remettre de cette idiotie.

Robert VERBA.

## APPEL A TMOIGNAGES

Pour faciliter la réalisation d'un travail historique concernant les combats que se sont livrés les armées françaises et allemandes dans la région Valenciennes - Bouchain - Douai - Cambrai, entre le 10 et le 27 mai 1940, on recherche des témoins de ces combats. Ces témoins, qui auraient pu appartenir aux 1<sup>re</sup>, 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> Armées, permettraient de faire la lumière sur ce qui s'est produit dans la région ci-dessus, ce qui n'a jamais été réalisé jusqu'à présent. Et pourtant la mémoire ne doit pas mourir. Merci à tous ceux qui voudront bien écrire leurs souvenirs à Monsieur P. THOMAS, ingénieur honoraire S.N.C.F., 9, rue Bouliez, 59490 Somain.

### « LE LIEN »

Directeur P. BAROZZI

Commission Paritaire No 785-D-73  
Cotisation annuelle donnant droit à l'abonnement du journal : 70 F

Imprim' Villers - Claude Adam  
Tél. : 46 06 17 06 - Fax : 42 54 42 80  
4 bis, rue Nobel, 75018 Paris

## MOTS CROISÉS

N° 507 — Par Robert VERBA

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III					■				
IV					■		■		
V									
VI							■		■
VII						■			
VIII			■						
IX		■							

HORIZONTALEMENT. — I. Planques. - II. Maxime courte. - III. Arbre empoisonneur - Rassisé. - IV. Tint pour vrai - Article étranger. - V. Beryl or. - VI. Contrée de la Grèce. - VII. Ames des morts - On le met aussi sur le dos. - VIII. Leurs poids sont de plus en plus lourds - Port de la Rome antique. - IX. Fin de dessert - Obstiné.

VERTICALEMENT. — 1. Obsession. - 2. Préparant. - 3. Amendons avec de la chaux. - 4. Opposé. - 5. Fin d'infinif - Se laisse plumer. - 6. Développement emphatique - Sur le calendrier. - 7. Moitié d'endormeuse - Précède Marie. - 8. Couvrait de goutelettes. - 9. Isolée - Association née en 1957.

## NAMUR - 21 AVRIL 1996

Comme à l'accoutumée, je me suis rendu accompagné de mon épouse et de Madame ROSE à l'Assemblée générale de l'Amicale des trois Stalags V belges.

Nous avons été accueillis par Madame ALEXIS qui nous attendait pour déjeuner et nous avait retenu un hébergement.

Le dimanche après un office religieux à Salzinnes, où nous avons tous regretté l'absence du R.P. FORTHOMME retenu à l'hôpital pour raison de santé, nous sommes rendus à l'Ecole Notre-Dame pour l'Assemblée Générale qui s'est tenue sous la présidence de notre ami Armand ISTA, malgré l'avis de son médecin. Comme chez nous, la situation ne va pas en s'arrangeant. Néanmoins, la jeunesse des dirigeants toujours confiants permet le maintien de nos activités.

Le banquet qui a suivi a été comme à l'habitude parfait et s'est terminé aux environs de 18 heures.

Une quinzaine de P.G. français étaient présents, l'ami VIALARD avait amené une petite partie de son équipe.

Ce fut une réunion bien agréable et espérons qu'elle se renouvellera encore quelques fois.

Merci aux organisateurs pour la parfaite réussite.

M. MOURIER.

P.S. — Je reçois ce jour une carte d'Armand ISTA remerciant les Français pour leur participation à leur réunion et dit espérer assister à une des nôtres dans l'avenir. Nous te souhaitons cher ami, une meilleure santé et serons toujours heureux de t'accueillir ainsi que ton épouse parmi nous.

## NOS REPAS DU PREMIER JEUDI

Tous les premiers jeudis de chaque mois nous nous retrouvons au « Royal Trinité », 59 rue de Châteaudun, à l'angle de la place de la Trinité et de la rue de la Chaussée - d'Antin, métro Trinité d'Estienne d'Orves, pour un repas mensuel.

Nous espérons vous retrouver très nombreux chaque fois que ce sera possible.

Prochains rendez-vous :

- Jeudi 4 juillet 1996.
- Août : vacances.
- Jeudi 5 septembre 1996.

## AVIS DE RECHERCHE

Notre ami Jean BARON, 13, avenue Robert Schuman, 59370 Mons - en - Barœul, ancien P.G. au Stalag X B, aimerait retrouver un camarade prisonnier avec lui pendant la guerre 1940 - 45.

Il se nomme Rigobert PARENT, originaire du Nord. Il était sous-officier au 43<sup>e</sup> Régiment de Lille.

Si un de nos adhérents connaît son adresse ou a des renseignements le concernant, merci de les faire parvenir à notre ami BARON.